ANNUAIRE DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS
Comptes rendus des cours et conférences

2008
Annuaire 2006-2007

Anthropologie historique des sociétés méso- et sud-américaines

Nathan Wachtel, Gilles Rivière et Jacques Poloni-Simard

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18736
ISSN : 2431-8698

Éditeur
EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2008
Pagination : 337-338
ISSN : 0398-2025

Référence électronique
Nathan Wachtel, Gilles Rivière et Jacques Poloni-Simard, « Anthropologie historique des sociétés méso- et sud-américaines », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18736

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie historique des sociétés méso- et sud-américaines

Nathan Wachtel, Gilles Rivière et Jacques Poloni-Simard

Nathan Wachtel, *directeur d'études*
Gilles Rivière, Jacques Poloni-Simard, *maîtres de conférences*

1 DANS la perspective croisée de ce séminaire, anthropologie et histoire, nous avons poursuivi l'analyse des processus historiques qui ont conduit, dans les Andes, du pouvoir vertical exercé par les caciques sur leurs groupes de sujets, les *ayllus,* à l'affirmation des autorités municipales, avec le système de la rotation des charges, religieuses et politiques, dans lequel elles trouvent place. Soit la naissance de la communauté, au XVIII[e] siècle, en rapport avec la crise du système caciqual qui précède sa remise en question par les autorités royales, elle-même conséquence de la Grande Rébellion des années 1780-1782. Sur ce thème, David Cahlll, Université de Nouvelle-Galles-du-Sud, a présenté ses travaux sur le groupe des nobles incas du Cuzco au XVIII[e] siècle. Héritiers des anciennes *panacas,* ils furent reconnus comme une noblesse à part entière par la Couronne, avec leurs confréries, leur *cabildo* et leur place lors de la procession de la Fête-Dieu. Associant des signes identitaires incas et castillans pour se distinguer, ils apparaissent au XVIII[e] siècle au sommet de leur gloire, quand se manifestent une renaissance et un millénarisme inca, alors même que la répression de la révolte de Tûpac Amaru va les emporter dans la débâcle postérieure du système caciqual.

2 Le centre d'intérêt du séminaire s'est ensuite déplacé sur les *quipus,* objets faits de cordelettes à nœuds de tailles, formes et couleurs différentes, qui suscitent nombre de spéculations quant à leurs possibilités graphiques, comptables ou mémorielles : un état des recherches actuelles en a été effectué. Frank Salomon, Université du Wisconsin, a présenté les résultats de ses enquêtes ethnographiques à Tupicocha et Rapaz (Sierra de Lima, Pérou) concernant la conservation et l'usage des *quipus* dans ces communautés. L'apport de ses études est de mettre en évidence l'usage de *quipus* « patrimoniaux ». Ils sont ainsi, selon les cas, sollicités pour établir le décompte des travaux dus par les

membres des ayllus, exhibés au moment de la prise de fonctions des nouvelles autorités annuelles ou honorés dans le cadre des rituels liés à la fertilité de la terre.

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique